

12 Mars 2026



La journée « Sciences, un métier de femmes » fête ses 10 ans !

Nous sommes fières de la pérennité de cette action qui nous a permis de toucher plus de 5 000 lycéennes afin :

- de les sensibiliser aux métiers scientifiques et techniques,
- de leur montrer que toutes les disciplines scientifiques leur sont accessibles (de l'informatique à la linguistique en passant par les mathématiques), si elles le souhaitent,
- de leur montrer que les limites qu'elles perçoivent sont souvent celles d'une société qui a besoin de changer pour laisser de la place à la moitié de l'humanité : les femmes !

En effet, les femmes restent sous-représentées dans les métiers scientifiques et principalement dans les STEM, ainsi que dans les postes à responsabilités. Par cette journée, nous souhaitons donner aux lycéennes des leviers de compréhension de cette situation en leur organisant deux conférences et des discussions avec une quarantaine de marraines de métiers différents, parce que le changement passe par l'identification à des modèles.

Isabelle Vauglin et Audrey Mazur

Dix éditions, dix badges !



L'ENS de Lyon, un soutien de la première heure



Emmanuel Trizac est physicien, spécialiste de physique statistique. Il préside l'École normale supérieure de Lyon, qui soutient la Journée « Sciences un métier de femmes » depuis sa deuxième édition. Encourager la présence des filles et des femmes en science répond à un enjeu de justice mais aussi de qualité de la recherche. La mixité est essentielle pour mieux comprendre le monde.

« On dit souvent que les femmes ont tendance à s'autocensurer. Ce n'est pas correct : ce sont la société et ses représentations qui les censurent »

Le 12 mars 2026, c'était la 10^e édition de la Journée « Sciences métier de femmes ». Des lycéennes de toute la région sont accueillies à l'amphithéâtre Mérieux.



Bonjour, nous, on est le lycée de Ferney-Voltaire...

Wow, mais y'a du monde !

Ils sont trop beaux leurs carnets...

Alors, bienvenue, voilà un programme...

Han, trop bien !

Tu l'as eu où ?

Les filles, là-bas !

Vous rejoignez l'amphi !

Toutes les petites BD sur la science, elles sont parties comme des petits pains, y'a plus rien !

Elles la voulaient toutes !

Ça va commencer, allez allez !

En attendant,
les lycéennes découvrent
les livrets d'information...

Bonjour à toutes et à tous...
Heu, en fait, bonjour à TOUTES !

Nos sociétés ont
du pain sur la planche.

Choisir une filière
scientifique, choisir une carrière
dans les sciences, c'est possible,
et ce sont de beaux métiers.

Nous vivons une science
faite PAR les hommes
et POUR les hommes.

On vous espère,
la science a
BESOIN de vous.

Ma grand-mère était
la seule fille de son village
à aller à l'université.

Voilà les bouteilles de pharmacie dans lesquelles
elle mélangeait elle-même les médicaments.

Quelle compétence, et
quelle responsabilité...

Je les chéris, ces
petits bocaux.

Ayez confiance
en vous, osez,
essayez ce qui
vous passionne.
Rêvez pour vous.



Kristine Lund
ingénieure de recherches
en Sciences du langage.



Audrey Mazur
ingénieure de recherche,
docteure en Sciences
du langage

Il faut vous rappeler
l'importance de la sororité
et du mentorat. On peut
fonctionner par le modèle,
avoir autour de nous
des femmes inspirantes.

Aujourd'hui, c'est une journée
pensée PAR des femmes et
POUR des femmes.



Emmanuel Trizac
président de
l'ENS de Lyon

Une vidéo est diffusée sur le parcours
de Françoise Barré-Sinoussi, prix Nobel
de Médecine.



Et là, il me dit :
« Mais vous n'y
pensez pas !
Une femme en
sciences, ça n'a
jamais rien fait ! »



Ah ouais.

Elle est trop forte,
elle a réussi à prouver son
truc même s'ils l'ont méprisée.

Le Prix Nobel
dans sa face !

Il y a trois spécialités
scientifiques au lycée...
qui rassemblent
75 % de garçons.

Ce n'est pas de l'autocensure,
c'est VOUS qui êtes censurées,
par la société et les injonctions.



Isabelle Vauglin,
astrophysicienne

Ce déséquilibre femmes/hommes,
on le voit même plus, on s'y habitue.
Il faut que ça change, il faut donner
des modèles féminins aux jeunes !

Présentation du projet
« Femmes & Sciences » en 2026
avec la mairie de Paris :
inscrire une liste de 72 femmes
de sciences sur la Tour Eiffel,
en miroir des noms des
72 scientifiques masculins
déjà présents.

Mais c'est
trop bien.



Vous êtes
la science de l'avenir.
Nous avons besoin
de vos talents.
On vous attend.

LA PLACE DES FEMMES DANS LES SCIENCES

Il existe différents concepts sociologiques qui permettent de mesurer la présence (ou l'absence) des femmes dans les domaines scientifiques.

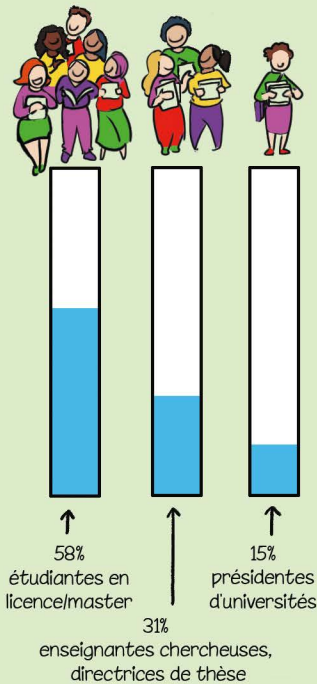
Le TUYAU PERCÉ

Diminution de la présence des femmes au fur et à mesure de l'avancement des études



Le PLAFOND DE VERRE

Blocage invisible à la promotion des femmes dans les structures hiérarchiques



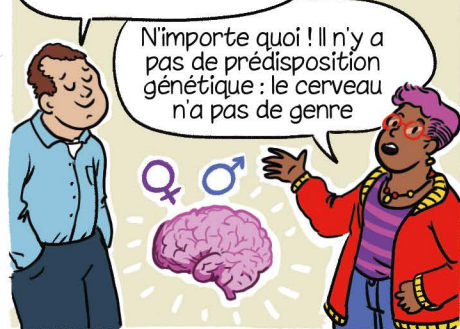
La PAROI DE VERRE

Impossibilité pour les femmes d'accéder à des postes stratégiques de décision



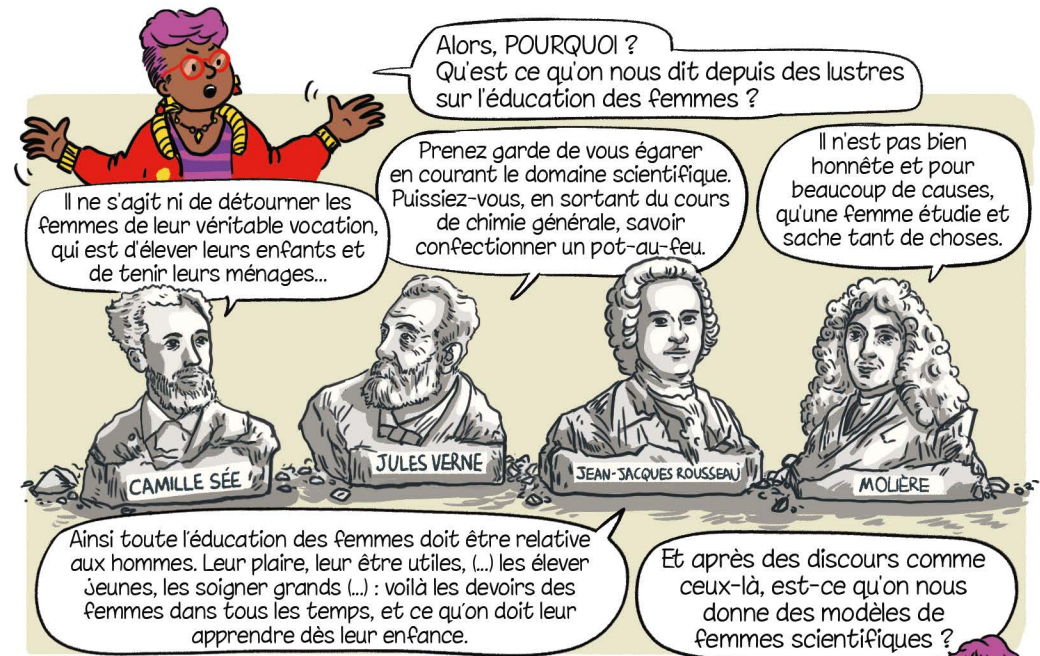
POURQUOI ?

C'est peut-être que les garçons sont plus doués naturellement...



Les garçons développent plus de capacités en sciences ?

Pourtant, statistiquement : les filles sont meilleures en physique, plus nombreuses à obtenir le bac, plus nombreuses à obtenir une mention...



L'EFFET MATILDA

Phénomène qui consiste à minimiser voire nier la contribution de femmes scientifiques à la recherche, au profit de leurs collègues masculins.

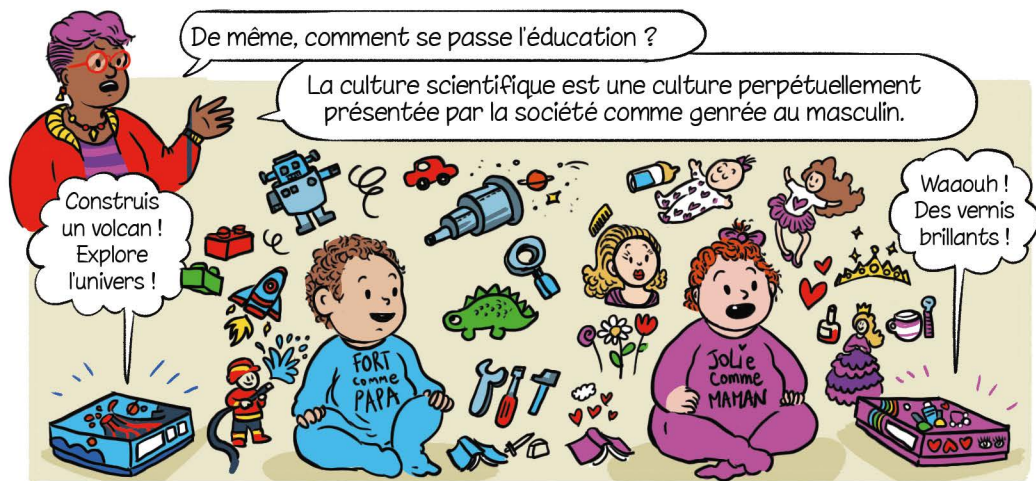


Alors qu'avec des rôles-modèles féminins...

L'EFFET SCULLY



D'après le personnage de Dana Scully de la série X-Files, incarné par Gillian Anderson, qui est diplômée en physique et en médecine, mais aussi agente spéciale du FBI : un personnage féminin sûr d'elle, respectée par son collègue masculin. Le résultat d'un sondage sur les représentations de genre est sans appel : les femmes qui ont regardé la série ont 50% de chance en plus de travailler dans les domaines scientifiques. Deux-tiers des répondantes ont également répondu que Scully avait été un rôle modèle pour elles.



On dit qu'en sciences, les filles n'ont pas assez confiance en elles...

J'ai plus de 12 de moyenne, mais est-ce que ce sera suffisant ?

Et si je n'étais pas capable ?

...Mais on peut aussi parler de sexisme, de racisme, d'élitisme dans la place que leur accordent les domaines scientifiques. La science n'est qu'une partie de cette question : on parle ici de la reconnaissance de la place des femmes dans la société.



Heureusement, avec des actions collectives, les réseaux sociaux, la sororité, les choses évoluent petit à petit. On est ensemble, on est là et on prendra notre place !

Prenez le pouvoir. Allez là où il y a de l'enjeu.



Quand on regarde les chiffres, on voit que les filles sont plus nombreuses pour apprendre, mais beaucoup moins quand il s'agit de produire le savoir, la connaissance, et donc les sciences de demain.

Face au sexisme, au racisme, à l'élitisme... On a besoin de vous.

On trouve toutes les excuses du monde pour exclure les filles des sciences...

Il y a une étude complètement fausse, qui a tenté de prouver que, comme les garçons étaient plus grands, ils seraient meilleurs en géométrie ! En 2026 !

Mais pfff...

C'est nuuuuuul...

On va très très très loin, là.



Quand les gars sont jeunes, on dit qu'ils ne savent pas ce qu'ils font. Quand ils sont vieux, on dit qu'on ne les changera pas. Alors, qu'est-ce qu'on fait ?



On n'est pas coupables de notre propre discrimination ou exclusion.

Si on veut vous empêcher de parler, c'est que ce n'est pas inutile. Vos mots ont du pouvoir. Écrivez, communiquez, faites des discours.



Parlez entre vous, rencontrez les marraines, créez une communauté de solidarité et de sororité.

Les marraines de l'édition 2026 :

Christelle Daudé
assistante ingénierie
en olfaction humaine

Clémence Perronnet
sociologue,
agence Phare

Salomé Chauvet
doctorante en histoire
des mathématiques

Yannick Pradier
technicienne
radioprotection, EDF

Delphine Virte
ingénieure essais
et maintenance,
Framatome

Fanny Courapiéd
technicienne
en mesures
physiques et
hydrologie

Magalie Faivre
chercheuse en
biotechnologie

Cécile Daniel
ingénieure
en chimie

Justine Lascar
ingénieure en production,
traitement et analyse
des données

Audrey Mazur
ingénieure de
recherche,
psycholinguiste

Anaïs Belledant
responsable
innovation
immunologie,
Fabentech

Julie Digne
chercheuse en informatique/
mathématiques appliquées

Leïla Belkhodja
technicienne en R&D
chimie analytique

Emma Forgues-Mayet
ingénieure en
aérospatiale,
GMV

Colombe Cottureau
ingénieure sûreté -
prévention risque
explosion, EDF

Anne-Sophie Evrard
chercheuse en
épidémiologie

Mathilde Mauger-Vauglin
ingénieure en
géomatique

Elodie Vanstaen
technicienne
mesures physiques,
IFPEN

Marion Farcy
astrophysicienne,
école
polytechnique
fédérale de
Lausanne

Claire Monge
chercheuse en
biotechnologie

Lydie Ferrier
enseignante-chercheuse
en nanophotonique

Morgane Berrod
ingénieure
informatique,
Vizcab

Valérie Laine
cheffe section
micro-traces,
police scientifique

Véronique Dufoad
chercheuse
en chimie



Céline Savoye
cadre technique
d'exploitation, EDF

Solenn Chaudet
responsable de projets
en écologie, EODD

Latifa Jarkas
étudiante en Master
physique fondamentale

Corinne Augier
enseignante-chercheuse
en physique nucléaire

Magali Ollagnier-Beldame
chercheuse en
sciences cognitives

Sinem Köklü
doctorante en
sciences du langage

Mélody Chanel
chargée d'études de prix,
RESONANCE FIRAIP

Marie Lucas
doctorante
en chimie

Alminela Velagic
chargée d'études
Télécom, RESONANCE
FIRAIP

Isabelle Vauglin
chercheuse en
astrophysique

Audrey Henrotte
ingénieure en bâtiment,
Ministère des Armées

Alyssia Klotz
technicienne génie
chimique, IFPEN

Jennifer Krzonowski
ingénieure
neurosciences
et cognition

Florence Le Bailly
ingénieure d'études
mécaniques, EDF

Marjolaine Gonon-Caux
postdoctorante en
biomécanique

Karen Ceyte
chargée bureau
d'études en
électricité, EDF

Léa Mosesso
ingénieure
informatique
et design

Anne Ruiz
ingénieure en
biologie cellulaire

Andréa Marszalek
infographiste,
3D Emotion

Alexane Douchet
ingénieure structure
sécurité incendie
- explosion, Efectis

Après la présentation des marraines, une quinzaine de minutes de pause...

J'ai pris TELLEMENT de notes !



C'était hyper intéressant en fait.

Franchement, moi j'ai tout pris en photo.

Mais la meuf de sociologie, elle était juste incroyable, j'étais en mode, « Ah, mais c'est ÇA en fait ! »

Moi j'suis surprise qu'il y ait pas assez de place pour les femmes... Alors qu'on nous dit qu'il y a l'égalité et tout !

Les gars, ils ont pas la même mentalité, ils vivent pas la même chose.

Genre, en fait, c'est de l'oppression. Les hommes, ils sont pas opprimés comme ça.



Puis c'est un temps de rencontres en petits groupes !

Qu'est ce que vous faites exactement ?

Je travaille dans l'industrie.

Je fais de la technique.

J'étudie les effets du bruit sur la santé.

Je suis responsable d'une cellule de recherches.

Je capte du son, de l'image.

Je fais des réunions de chantier.



Des analyses statistiques.

Ma méthode, c'est des entretiens.

Je reçois des gens, je pose des questions, je retranscris...

Je travaille dans le recyclage du plastique et du PVC.



Je cherche à identifier les zones à risques.

Prévenir la toxicité, les incendies..



Est-ce que ça a été compliqué, votre parcours ?



Comment on rentre dans votre filière ?

Il faut quelles études pour être ingénieure ?



Ça a été une chance de découvrir la recherche. J'ai fait ce stage en labo et finalement, c'est devenu ma passion.



Est-ce que Maths Sup, ça ferme des portes ?

Moi, au lieu d'aller en ligne droite, j'ai fait des détours, et ça m'a enrichie.



C'est parfois compliqué de choisir...



Faut pas hésiter... On peut se réorienter, changer de métier, arrêter ses études, les reprendre ailleurs.

C'est pas forcément un choix pour toujours.



Est-ce qu'au quotidien, c'est difficile d'être entourée d'hommes ?



Y'a pas beaucoup de femmes, mais y'a des femmes !



Est-ce que ça vous arrive de dire un truc et on vous écoute pas parce que vous êtes une femme ?



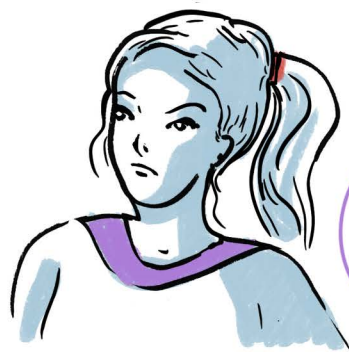
Je tolère plus ça, et on s'aide entre collègues à ne plus le tolérer.



Et sinon, ça se règle avec nos supérieurs. Y'a des lois et les entreprises, elles doivent les respecter.



Bien sûr, le sexisme existe.. Mais moi, j'ai aussi l'impression d'avoir été aidée, portée... On n'est pas seules.



Que ce soit des hommes ou des femmes, j'ai surtout rencontré plein de gens super, avec qui travailler en équipe.



Est-ce que vous avez pu construire une vie personnelle ?

J'ai une vie familiale.

J'aime mon travail, et j'aime le temps que je passe avec mes enfants.

Et mes enfants aussi, je leur transmets ce message, ce sont des filles et elles auront une place dans la société.

Qu'est ce que vous aimez dans votre carrière ?

On voyage, en France, à l'étranger si on a envie.

Le contact avec les autres. J'aime expliquer, donner du sens. Mon travail, il me plaît.

Mobiliser mon intelligence, ma créativité, mon intuition... La science, c'est pas juste savoir calculer !

Celles qui veulent faire de la science, levez la main !

Venez faire de la recherche ! Quand on est motivée, passionnée, on y arrive.

Allez, dernières questions et c'est la fin de la journée ! Merci à toutes !

J'avoue, ça m'a donné envie d'aller en maths.

L'important, c'est nos choix, en fait. Moi, mon choix, c'est d'aller à l'université.

Sérieux, la police scientifique, ça a l'air d'un vrai truc que je pourrais faire...

On peut avoir des barrières, mais faut pas abandonner. On a toute notre vie !

Moi, je pense que je vais y aller, en sciences.

Moi aussi. J'serai bien, là-bas.

Dix portraits, au fil des dix éditions...



Audrey Mazur est psycholinguiste et travaille sur les processus langagiers et les troubles du langage écrit. Elle s'est engagée, il y a plus de 10 ans, à soutenir la place des femmes dans la société et plus spécifiquement dans son domaine professionnel : les sciences ! Une de ses actions est ainsi l'organisation de cette Journée « Sciences, un métier de femmes » avec Isabelle Vauglin, depuis maintenant 10 ans !

« Toutes les voies vous sont possibles ! Il y a un besoin urgent des femmes dans toutes les sphères de la société ! »

Isabelle Vauglin est astrophysicienne à l'Observatoire de Lyon, spécialiste en instrumentation infrarouge. Elle est vice-présidente de l'association Femmes & Sciences, après l'avoir présidée de 2021 à 2024. Très préoccupée par le faible nombre de femmes en STIM, elle a créé en 2017 la Journée « Sciences, un métier de femmes » pour convaincre les jeunes filles de choisir les filières scientifiques.

« Les métiers scientifiques sont passionnants, osez les sciences, vous participerez à construire le monde de demain ! »



Françoise Barré-Sinoussi est une immunologue et virologue française. Elle est à l'origine de la découverte du VIH pour laquelle elle a été récompensée par le prix Nobel de médecine en 2008. Elle est actuellement présidente de l'association Sidaction. Elle a été marraine d'honneur de notre Journée 2018 et a délivré de forts messages d'encouragements aux jeunes filles, très impressionnées, tout en leur racontant comment elle avait pu avancer malgré des barrières masculines.

« Quand on a une passion, rien ne nous arrête et certainement pas ces messieurs ! Alors allez-y, foncez ! »

Naïat Vallaud-Belkacem est une femme politique qui a été ministre des droits des femmes et de l'éducation nationale et qui s'est donc impliquée sur les questions d'éducation, d'égalité femmes-hommes et de lutte contre les discriminations. Elle a été marraine d'honneur de la Journée en 2020 et a eu un discours fort sur l'importance d'aller vers la parité en nommant des femmes à des postes importants, en ne stéréotypant pas les métiers et les discours, par exemple.

« Avec cette Journée, vous jouez un rôle de salubrité publique tellement c'est important »



Mathilde Mauger-Vauglin est ingénieure en géomatique et télédétection dans le domaine des catastrophes naturelles. Elle a commencé ses études par un DUT génie biologique option environnement puis s'est réorienté en licence de géographie. Elle a fini son cursus par un master de géomatique et travaille depuis au SERTIT.

« Il ne faut pas avoir peur de changer de cap au cours de nos études, ces années sont faites pour expérimenter »

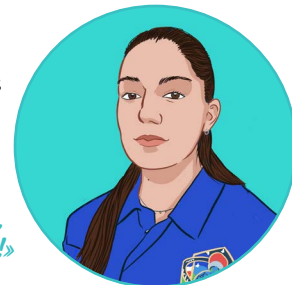


Christelle Daudé est assistante ingénieure en neurosciences. Curieuse et passionnée, elle explore le rôle que les odeurs pourraient jouer dans la prévention de certains troubles cognitifs. Engagée comme correspondante égalité pour le CNRS pendant 6 ans, elle s'investit également auprès de l'association Rev'Elles comme rôle modèle, pour partager son parcours et faire émerger des potentiels en sommeil.

Une citation que j'aime beaucoup : « L'intelligence, ce n'est pas ce que l'on sait, c'est ce que l'on fait quand on ne sait pas » Jean Piaget

Emma Forgues-Mayet est ingénieure en aérospatiale. Pendant ses années de classes prépa, elle a été confrontée à un choix : se spécialiser en chimie ou en sciences de l'ingénieur. Peu attirée par la chimie et curieuse d'un domaine encore inconnu, elle a fait le pari des sciences de l'ingénieur et s'est découverte une passion qui a orienté toute sa carrière.

« Vous savez déjà ce que vous n'aimez pas, alors tentez ce que vous pourriez aimer ! »



Clémence Perronnet est une sociologue spécialisée sur la culture scientifique, les rapports aux sciences et leur lien avec le genre. Elle intervient depuis plusieurs années durant la Journée « Sciences, un métier de femmes » en donnant des clés de compréhension aux jeunes filles sur les idées reçues. Ainsi, pourquoi il est communément dit que les filles sont nulles en maths ? Si les raisons ne sont pas biologiques, elles sont donc sociologiques !

« Il n'y a pas de cerveau de filles et de cerveaux de garçons : il n'y a que des êtres humains qu'on élève et qu'on éduque ! »

Témoignages d'anciennes lycéennes venues à une des précédentes éditions :

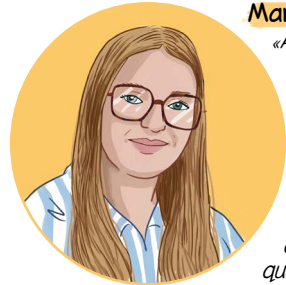
Clémence Delorme

« J'ai 18 ans et en terminale j'avais les spécialités maths et physique-chimie. Je suis actuellement en LAS PSCI et j'aimerais poursuivre en pharmacie. Lors de l'édition 2025, j'ai été touchée d'être avec des femmes de mon âge partageant la même passion que moi : les sciences. C'est marquant et nécessaire d'être encouragées à continuer sur cette voie. Alors merci d'avoir mis cette Journée en place car je pense qu'elle est nécessaire pour certaines futures ingénieures/scientifiques ! »



Marie Estelle

« À l'édition 2025, j'étais en première, j'avais 17 ans avec spécialité maths/physique-chimie et cette prof, qui chaque jour nous donnait un peu plus confiance en nous. Un jour, elle nous dit qu'on irait à Lyon rencontrer des femmes scientifiques et c'est là que je me suis projetée. Rencontrer ces femmes avec toutes un parcours différent, des origines différentes, mais une passion commune et un état d'esprit si fort qu'il donne confiance à n'importe quelle jeune fille était une chance. [...] L'année prochaine j'envisage un BTS bâtiment en alternance et finalement, c'est qu'une question de confiance en soi ! Il faut lever la tête et se dire qu'on est forte et que « Impossible n'existe pas » comme dit Françoise Barré-Sinoussi. »



Organisateurs :

FEMMES & SCIENCES
association



**LABEX
ASLAN**
UNIVERSITÉ DE LYON



CENTRE DE RECHERCHE ASTROPHYSIQUE DE LYON



Partenaires :



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes Orientation



Nous remercions ces laboratoires de l'ENS de Lyon, l'INSA et l'UCBL, et toutes les personnes qui ont assuré les visites pour les lycéennes l'après-midi et notamment :

- le Laboratoire de l'Informatique du Parallélisme (LIP-ENS de Lyon) ;
- le Laboratoire de Physique (LP-ENS de Lyon) ;
- l'Unité de Mathématiques Pures et Appliquées (UMPA-ENS de Lyon) ;
- la Maison des Mathématiques et de l'Informatique (MMI-ENS de Lyon) ;
- le laboratoire de Reproduction et Développement des Plantes (RDP-ENS de Lyon) ;
- le Laboratoire de Mécanique des Contacts et des Structures (LaMCoS, INSA de Lyon) ;
- le laboratoire de Biologie Fonctionnelle, Insectes et Interactions (BF2I, INSA Lyon) ;
- le laboratoire Déchets Eaux Environnement Pollutions (DEEP, INSA Lyon) ;
- le Laboratoire d'Informatique en Image et Systèmes d'information (IRIS, INSA Lyon et UCBL) ;
- l'Institut des Nanotechnologies de Lyon (INL, INSA Lyon et UCBL) ;
- l'Institut de Recherches sur la Catalyse et l'Environnement (IRCELYON, UCBL) ;
- l'Institut des Sciences Analytiques (ISA, UCBL) ;
- l'Institut Lumière Matière (ILM, UCBL) ;
- l'Institut de Physique des 2 Infinis et le Laboratoire des Matériaux Avancés (IP2I et LMA, UCBL)